
Jérôme GRÉVY, *Le Cléricalisme ? Voilà l'ennemi ! Un siècle de guerre de religion en France*

Yvon Tranvouez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/577>

ISBN : 978-2-7535-1504-8

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2006

Pagination : 212-213

ISBN : 978-2-7535-0405-9

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Yvon Tranvouez, « Jérôme GRÉVY, *Le Cléricalisme ? Voilà l'ennemi ! Un siècle de guerre de religion en France* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 113-4 | 2006, mis en ligne le 30 décembre 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/577>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Jérôme GRÉVY, *Le Cléricalisme ? Voilà l'ennemi ! Un siècle de guerre de religion en France*

Yvon Tranvouez

RÉFÉRENCE

Paris, Armand Colin, 2005, 248 p. (préface de Serge Berstein)

- 1 Les commémorations ont ceci de précieux qu'elles stimulent les travaux et cela de fâcheux qu'elles leur imposent un calendrier drastique pour des raisons évidemment commerciales. Le livre de Jérôme Grévy souffre manifestement de cette précipitation. Des morceaux de paragraphes répétés tels quels à quelques pages d'intervalle, des notes qui ne correspondent manifestement pas à l'appel qui les introduit, des erreurs sur les dates ou les noms propres : toutes choses qui, heureusement, ne sont pas trop nombreuses mais qui irritent lorsqu'elles apparaissent et qui trahissent les contraintes de l'urgence et les risques de l'écriture informatique (couper, copier, coller...). On ne peut que souhaiter une relecture attentive si une nouvelle édition survenait.
- 2 Le titre, repris, nous dit-on, à Gambetta – qui n'est pas en fait l'inventeur de la formule mais l'a assurément popularisée – est flanqué d'un sous-titre dont la variation est significative : figurant comme ci-dessus sur la couverture et la quatrième de couverture, il devient « une guerre de religion en France » à l'intérieur, ce qui est d'ailleurs plus conforme au contenu de l'ouvrage. Celui-ci, en effet, version remaniée d'un mémoire d'habilitation à diriger des recherches soutenu à l'Institut d'Études Politiques de Paris en 2005, est pour l'essentiel une analyse du conflit entre l'Église catholique et l'État républicain entre 1876 et 1906 à partir de l'exemple du diocèse de Poitiers.
- 3 Il ne s'agit pas de regretter ici cette double réduction, spatiale et temporelle. Au contraire, c'est précisément lorsqu'il étudie de près, *d'en bas*, les effets des mesures de laïcisation, que l'auteur renouvelle un sujet abondamment traité mais trop souvent *d'en*

haut. Voici donc le cléricalisme et l'anticléricalisme au village, le préfacier notant qu'après une histoire religieuse du politique, puis une histoire religieuse du religieux, on en vient à une histoire politique du religieux, suggérant par là que la question échappe enfin au monopole des spécialistes de l'histoire religieuse et gagne à être revisitée par tenants de l'histoire culturelle du politique. Pourquoi pas, en effet ? Ce transfert se traduit ici par la mise en œuvre d'une problématique générale, ainsi résumée : « Le conflit que connut la France pendant trois décennies, du vote des lois constitutionnelles à la loi de Séparation, fut caractérisé par deux traits majeurs, constamment présents : la violence, verbale, symbolique ou réelle et l'incapacité à penser un compromis » (p. 229).

- 4 Après deux chapitres très – trop ? – généraux présentant les imaginaires antagonistes du cléricalisme et de l'anticléricalisme depuis le début du XIX^e siècle, l'auteur en vient au cœur de son sujet, analysant avec précision à la fois les enjeux, les objets et la réception des mesures de laïcisation prises par la III^e République. Un trait majeur de son étude est sans doute la mise en évidence des points communs à des adversaires que tout, en apparence, séparait. Il remarque fort justement (p. 78) que les deux idéologies qui s'affrontaient « furent l'une et l'autre le produit d'une époque », et qu'elles partagèrent dès lors cinq caractéristiques : la confusion entre religion et politique, l'obsession du complot, la relecture militante du passé, le sentiment d'un combat sans merci, la focalisation sur les problèmes institutionnels. De part et d'autre, un discours de l'extrême faisait ainsi obstacle à une pratique de l'accommodation. Mais – et c'est le deuxième trait frappant de la démonstration – l'affrontement lui-même fut, au sens fort, le théâtre de la résolution du conflit. La mise en scène des résistances aux expulsions des congréganistes en 1880 et 1902 et aux inventaires des églises en 1906, permettait à chaque camp de sauver la face. La République faisait respecter la loi malgré les oppositions. L'Église montrait et même renforçait son emprise sociale malgré la soumission. « Alors que, en définitive, l'administration avait rempli sa mission et établi ses listes, l'interprétation religieuse des inventaires permit aux catholiques qui avaient tenté de s'y opposer de les percevoir comme une victoire », écrit Jérôme Grévy, qui ajoute que « la ritualisation de la résistance fut un acteur de régulation de la violence », le clergé « transformant les opérations administratives en catéchèse » (p. 204-205).
- 5 Naturellement, tout ceci étant vu du Poitou, des comparaisons s'imposeraient avec d'autres régions qui ne présentent pas les mêmes caractéristiques religieuses, et l'auteur en est bien conscient (p. 107, note 106). L'opposition du maire et du curé, lieu commun qui semble souvent vérifié ici, n'est pas attestée partout. On sait qu'il s'est trouvé des régions de chrétienté où le clergé s'accommodait des perspectives d'une loi de séparation après laquelle on serait en quelque sorte entre soi, sans craindre l'hostilité des élus locaux. Il reste que, pour ces comparaisons, on dépend de travaux dispersés ou en attente. On regrettera cependant que, dans sa bibliographie, l'auteur n'ait pas mentionné trois études importantes, présentant elles aussi une forte dimension anthropologique : celle de Pierre Pommarède, *La Séparation de l'Église et de l'État en Périgord* (Périgueux, Pierre Fanlac éditeur, 1976) ; celle de Jean Faury, *Cléricalisme et anticléricalisme dans le Tarn, 1848-1900* (Toulouse, Presses de l'Université du Mirail, 1980) ; et celle de Christian Sorrel, *Les Catholiques savoyards. Histoire du diocèse de Chambéry, 1890-1940* (Montmélian, La Fontaine de Siloé, 1995).